

## LES CASES DE LA BANDE DESSINÉE

Un observateur même grossier constatera que la bande dessinée fonctionne par cases. Le déroulement de la narration y est discontinu, découpé en tranches qui agglomèrent l'espace-temps. Dans chaque case, les personnages, figés, représentent symboliquement une durée équivalente à une courte conversation. Pendant que le personnage de gauche pose une question, celui de droite possède déjà l'expression convenant à la réponse qu'il est en train de lui faire.

Cette contraction du flux temporel en briques statiques exige, à première vue, une distorsion. Trois secondes sont photographiées dans une case. Elles doivent donc se ramasser pour pénétrer dans le centième de seconde de l'appareil photo. Le lecteur, mentalement, recompose le temps effectif de la case par la lecture des bulles. Il décompresse l'image pour la retraduire dans son psychisme en lui restituant sa véritable durée.

Or, ce point de vue oppose la structure discontinue de la bande dessinée à l'image classique de l'écoulement du temps. Le temps qui s'écoule comme une eau uniforme mesurée par l'horloge est une abstraction de physicien mais ne correspond pas au vécu psychologique de l'individu.

En effet, notre sentiment de l'écoulement du temps se perçoit par changement et par rupture. Nous discutons avec quelqu'un. Le téléphone sonne. Nous avons alors l'impression de clore une unité de temps pour une autre.

Mais, lorsque nous sommes plongés dans un moment chargé de signification, c'est le présent qui s'étire pour englober l'ensemble du sens que nous vivons.

C'est pourquoi la case de la bande dessinée, si elle distord le temps physique mesuré par les machines, est, en vérité, la meilleure représentation du fonctionnement du psychisme humain.

La littérature, de manière plus dissimulée, fonctionne de la même manière. Quand nous lisons une phrase, elle ne surgit dans l'unité de sa signification que lorsque nous sommes arrivés au point final. Le déroulement du temps y est donc discontinu. Il se structure comme les cases de la bande dessinée.

Mais les cases, parce qu'elles sont dessinées, offrent la vision la plus directe de cette discontinuité propre à notre conscience.

La bande dessinée est la photographie de la pensée de l'homme.

*Jean-Luc Coudray*